

Nouvel an : Josué 1.1-9

Frères et sœurs, savez-vous combien notre grand pays laïc et républicain compte de devins, astrologues, médiums, marabouts, voyants et autres docteurs ès sciences occultes ? D'après l'Alsace de cette semaine : quarante mille ! Oui, ils sont plus de quarante-mille en France, en particulier sur Internet ou les réseaux sociaux, et encore le quotidien recense-t-il uniquement ceux qui sont déclarés à la chambre des métiers et paient leurs impôts.

C'est dire le nombre de gens inquiets ou profondément angoissés qui cherchent une bouffée d'espoir auprès de ces praticiens de l'illusion ! Fins psychologues de la crédulité humaine, ils entortillent habilement les esprits craintifs.

Il est vrai, l'avenir est incertain : le dérèglement du climat, les catastrophes naturelles, la pandémie qui semble ne jamais vouloir finir, l'éventualité d'une maladie brutale, tout cela donne des ailes pour se précipiter vers ces devins modernes et les progrès de la science semblent ne rien pouvoir y changer. Ce serait même plutôt l'inverse : la science, qui devait libérer l'homme, est devenue aujourd'hui un objet de défiance ; on le voit bien à travers les polémiques au sujet du vaccin... Quarante-mille, cela signifie aussi que les devins sont plus nombreux que tous les prêtres et pasteurs de France réunis.

Pourtant, voici ce que Dieu dit aux hommes : "Ne t'ai-je pas donné cet ordre : fortifie-toi et prends courage ? Ne sois pas effrayé ni épouvanté, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi où que tu ailles" (v.9). Notre peur de l'avenir peut s'expliquer. Et cependant, elle n'est pas justifiée. En ce premier dimanche de janvier, ce seront les deux points de notre méditation.

*

Notre peur de l'avenir peut s'expliquer. Voyez le récit d'aujourd'hui. L'homme s'appelle Josué. Il est le successeur de Moïse. Derrière lui, un peuple nombreux qu'il doit conduire dans la terre promise où il s'installera et vivra heureux. 600.000 au départ, sans compter les femmes et les enfants. Quel défi ! Et quelles nuits blanches en perspective...

Il s'agit d'abord de faire traverser le Jourdain à tout ce monde. "Jourdain", vous savez ce que cela signifie ? Le mot veut dire : "Celui qui descend". Ce cours d'eau sinueux mérite bien son nom : du lac de Galilée à la mer Morte, on compte vingt-sept rapides dangereux et un grand nombre d'autres chutes. Le dictionnaire biblique que j'ai consulté précise qu'avant l'arrivée des Romains, le fleuve n'avait aucun pont ! Et bien sûr, aucune bouée de sauvetage ni d'hélicoptère pour récupérer les gens en

difficulté...

Imaginez le tableau : avec Josué, il n'y a pas que les adultes valides mais aussi, sans doute, des milliers de vieillards, d'infirmes et de malades, d'enfants en bas âge et de nourrissons. Sans parler de tout le matériel accumulé durant des années de pérégrination dans le désert et qu'il n'est pas question d'abandonner sur la rive. Ce Jourdain a tout l'air d'un obstacle infranchissable !

Et puis, de l'autre côté du fleuve, il y a une terre inconnue. Jérémie et Zacharie rapportent que des lions hantaient les bosquets où ils trouvaient facilement de quoi se nourrir. Une terre à conquérir également, dont les habitants ne se laisseront sûrement pas faire. Beaucoup d'entre eux habitent dans des villes fortifiées, à l'abri de murs épais, protégés par des armées bien entraînées et bien équipés. Comment Josué pourra-t-il prendre possession de ce pays ? Comment va-t-il nourrir ce peuple immense ? Son esprit devait être assailli de questions. Tout cela n'était-il pas insensé ?

Frères et sœurs, toute proportion gardée, en ce début d'année, nous ressemblons à Josué. Nous allons tous franchir un Jourdain et pénétrer dans l'année nouvelle comme dans une terre inconnue. Et parmi nous, plusieurs ne sont pas seulement responsables d'eux-mêmes. Le peuple à faire passer, ce sont aussi nos proches : nos enfants, éventuellement notre conjoint, nos parents s'ils sont âgés...

Et beaucoup voient se dresser des obstacles devant eux : un courant violent, un gué difficile, un rivage trop éloigné. Face au panorama de cette terre inconnue, des questions surgissent. Pour les uns, ce sera : "Comment vais-je gérer le télétravail avec les enfants à la maison ?" ou "Pourrai-je maintenir mon activité ?" Pour d'autres : "Mon conjoint retrouvera-t-il la santé ? Les médecins arriveront-ils à guérir cette maladie dont je souffre ?" Le jeune craindra la perspective de nouveaux cours en distanciel, surtout à l'approche des examens ou des concours... Sensibilisés aux questions écologiques comme nous le sommes, beaucoup redoutent sûrement le devenir de notre planète, de plus en plus secouée par des catastrophes climatiques extrêmement meurtrières. Combien de conflits nouveaux éclateront-ils en 2022, à l'exemple des tensions entre l'Ukraine et la Russie ? Combien de peuples va-t-on encore opprimer, quand ce n'est pas massacrer dans un conflit fratricide comme en Ethiopie ?

Et puis, chacun d'entre nous devrait s'interroger sérieusement sur l'avenir des églises chrétiennes, et plus particulièrement de celle dont nous sommes membres : va-t-elle grandir ou au contraire régresser ? Serons-nous encore assez nombreux pour

la soutenir dans dix ans ? Le chrétien n'est donc pas à l'abri d'une certaine appréhension devant l'avenir. Il ne faudrait surtout pas jeter la pierre au frère ou à la sœur inquiet des épreuves qui peuvent encore lui arriver.

Pourtant, à l'image de tous ces gens qui remplissent les poches des voyants, cette crainte est prévisible aussi longtemps que nous ne comptons que sur nous-mêmes, que nous tablons sur nos moyens et nos forces. Nous n'irons pas loin avec cela et rien de tout ce que nous avons bâti jusqu'ici ne nous met à l'abri. Je ne vous apprends rien en vous disant que l'argent permet de vivre dans le confort - et quand on en a beaucoup, dans le luxe - mais qu'il ne préserve nullement de la souffrance, du malheur ou de la maladie.

Oui, la peur s'explique. La peur est même justifiée, en tout cas aussi longtemps que l'on conduit sa barque sans Dieu, qu'on mène sa vie sans lui. Entrer dans l'année nouvelle signifie pour chaque homme ici-bas traverser un Jourdain et pénétrer dans une terre inconnue !

Alors, quelle que soit la profondeur des obstacles à franchir ou l'hostilité des terrains à traverser, les paroles de Dieu à Josué sont là pour nous enseigner une chose : si tu traverses ce fleuve sans Dieu, sans compter sur lui, en méprisant ses promesses, tu vas t'y noyer. La terre de ton année nouvelle est devant toi comme l'était Canaan devant Josué. Si tu y pénètres en ne comptant que sur toi-même, tu n'auras personne pour te rassurer quand tu te sentiras seul, personne pour te guider quand ton chemin se fera obscur, personne pour te relever quand tu tomberas, personne pour essuyer tes larmes quand tu pleureras, personne pour te délivrer quand tu seras en danger, personne enfin pour te sauver quand tu mourras. Quelle triste perspective !

*

Notre peur de l'avenir s'explique, mais elle n'est pas justifiée. Dieu dit à Josué : "Je serai avec toi comme je l'ai été avec Moïse. Je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas" (v.5). Autrement dit : "Josué, tu ne te tiens pas seul sur la rive du Jourdain. Souviens-toi comme j'étais avec Moïse quand il a fait passer la Mer Rouge aux enfants d'Israël ! Souviens-toi de l'eau que j'ai fait couler des rochers, de la manne et des caillies ; souviens-toi de Rephidim où mon peuple vainquit les Amalécites. Josué, je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse. Je ne t'abandonnerai pas ; "Fortifie-toi et prends courage" !

Frères et sœurs, on n'est jamais seul et on ne revient jamais à la case départ quand on marche avec Dieu. Notre Dieu qui bénit Moïse quand il pénétra dans le désert, qui fut avec Josué quand il entra dans Canaan, avec Daniel dans la fosse aux lions, avec

Job quand il se couvrit d'un sac et s'assit dans la cendre alors que sa femme lui demandait de maudire le Seigneur et de mourir.

Notre Dieu t'a délivré de la puissance du péché et de la mort par la croix et la résurrection du Christ ! Tu lui appartiens depuis ton baptême, il veut être avec toi pendant cette nouvelle année. "Je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas. Fortifie-toi et prends courage". Il l'a dit à Josué ; il le dit à chacun de nous. J'ai le droit et le devoir de vous le dire. Vous pouvez compter sur lui, car ses engagements sont certains et irrévocables. Ses promesses sont inconditionnelles ; il n'est pas question de les mériter. Mais j'ai le droit et le devoir de vous dire encore autre chose : elles n'agissent que si elles sont reçues avec foi !

Ecoutez ce que Dieu dit à Josué : "Seulement, fortifie-toi et aie bon courage en te confortant à toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a prescrite. Ne t'en écarte ni à droite, ni à gauche afin de réussir où que tu ailles".

Ainsi, Dieu ne peut rien donner à une main qui se détourne de lui, qui va chercher son bonheur ailleurs ou qui tremble. Il faut que nos regards soient tournés vers lui et notre main tendue vers lui. C'est alors - et alors seulement - qu'il peut nous faire traverser nos Jourdain et nous faire pénétrer dans nos terres inconnues, en attendant de nous conduire dans la patrie céleste. Voilà pourquoi il nous dit : "Que ce livre de la loi ne s'éloigne pas de toi ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit" (v.8).

Frères et sœurs, il est arrivé que des voyageurs soient obligés de se délester d'objets lourds ou encombrants pour franchir un passage dangereux. Et savez-vous qu'en Italie, il est dangereux de se promener dans les rues la veille du 1^{er} janvier ? En effet, les gens ont coutume de jeter par la fenêtre les objets symbolisant les événements négatifs de l'année passée !

Ah chers amis ! Si nous pouvions de même laisser sur la rive de 2021 tout ce qui nous ralentit dans notre vie chrétienne et notre amour pour Dieu... pour mieux le suivre de l'autre côté...

Traverser le Jourdain, entrer dans Canaan avec Dieu et mettre en pratique sa parole sont des choses qui vont ensemble – ou alors je ne comprends rien à ce texte. Nous ne pouvons pas les séparer parce que Dieu ne les sépare pas.

Le Dieu qui dit à Josué : "Je ne t'abandonnerai pas, je ne te délaisserai pas", lui dit aussi : "Observe et mets en pratique toute la loi que t'a prescrite Moïse". C'est là, dans sa parole, que je l'entends me dire : "Ne sois pas effrayé" ! C'est là qu'il vient à ma rencontre en Christ Jésus. C'est là que j'apprends tout ce qu'il a fait pour moi et tout

ce qu'il continuera d'accomplir en ma faveur. C'est là que je comprends que mes péchés, mes fautes et mes erreurs, la maladie, la souffrance et la mort n'auront pas le dernier mot. C'est là que mon Dieu me dit et me répète que je suis en route vers une autre terre promise. L'Évangile de Noël, qui deviendra celui du Vendredi Saint et celui du matin de Pâques, nous donne bon courage, espérance et joie.

Vous faut-il un dernier argument ? Regardez notre autel, ce matin. Regardez ce que le Seigneur nous a préparé pour nous mettre en chemin ! Communier, c'est aussi entrer dans ce monde de demain, le monde de Dieu, ouvert devant nous, le monde du bonheur parfait préparé par Jésus pour ceux qui le suivent.

Que la foi nous ouvre les yeux pour que nous puissions voir au-delà des apparences : dans le pain rompu et le vin partagé, le Christ se donne tout entier.

Je ne peux pas vous expliquer ce mystère, si ce n'est en vous parlant de l'amour du Père. Et ne dit-on pas que l'amour a des raisons que la raison ignore ? Sous les apparences les plus humbles et les plus vitales, nourriture et boisson, Dieu se donne à nous tout entier. Non pas seulement pour être avec nous, mais pour venir en nous, et nous en lui, Fils de Dieu ressuscité et glorieux.

Beaucoup de grains pour un seul pain, de grappes pour un seul vin. Et je vois ici des chrétiens de tout âge et de toutes origines ; une foule de membres pour un seul corps. Par ce moyen de grâce, le Christ façonne son Eglise. Sa vie se dépose en nous et fortifie notre âme pour qu'elle soit son corps visible dans le monde. L'Esprit de Pentecôte la rend capable d'aller semer la paix, l'amour et la liberté.

"Ne t'ai-je pas ordonné : Fortifie-toi et prends courage ? Ne sois pas effrayé ni épouvanté, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi où que tu ailles". Voilà des paroles que nous devrions faire graver sur nos cartes de vœux et que nous devrions nous envoyer les uns aux autres en cette nouvelle année ! Car elles ne se contentent pas de souhaits, mais elles affirment une vérité divine qui se réalisera sûrement. Amen. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que nous pouvons comprendre, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus ! Amen !